

■ RICHARD LABÉVIÈRE, RÉDACTEUR EN CHEF DU SITE PROCHETMOYEN-ORIENT.CH



Un regard neuf sur le massacre d'Habère-Lullin

Dans la nuit du 25 décembre 1943 à Habère-Lullin, petite commune de Haute-Savoie, des SS massacrent 24 jeunes soupçonnés d'appartenir à la Résistance. Un livre revient sur ce crime et l'inscrit dans une perspective historique plus large.

Les suppliciés d'Oradour-sur-Glane, les pendus de Tulle, les fusillés de Fontvieille et de bien d'autres villages de France, le sacrifice des résistants du plateau des Glières, du rail et du Vercors s'inscrivent, vivent et revivent désormais sur les pages du souvenir français et internationaliste. Mais les sciences historiques ne sauraient se satisfaire de ces avancées en recomposition permanente, d'autant qu'il se trouve toujours quelque négationniste pour les faire rebasculer dans la fosse de l'oubli, de la post-vérité et des fake news de notre temps dominant et dominé par les « réseaux numériques », orwelliquement

que comprendre, c'est déjà transformer... Dans son avant-propos, Jacqueline Néplaz-Bouvet – présidente des Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation/délégation territoriale de la Haute-Savoie (AFMD-DT-74) – cadre le propos: « À Habère-Lullin, village du Chablais, dans la nuit du 25 au 26 décembre 1943, la 9^e compagnie SS Polizei, conduite par un traître, cerne le château où une jeunesse insoumise fête Noël avec comme seules armes la musique et leur joie de vivre malgré tout. La horde barbare commet ici le crime inexpiable. Elle mitraille à bout portant, enflamme le bâti-

Essai d'histoire totale, le livre s'attache au contexte. La violence nazie, la Résistance, la sociologie des habitants... aident à comprendre et à refuser l'horreur.



RUE DES ARCHIVES / VALLANDIER

ment, où se consomment les corps. Suprême bestialité, les parents ne peuvent reconnaître le corps de leur enfant. Sur les huit hommes déportés, six le sont sans retour. Quant aux six jeunes de moins de 20 ans arrêtés, ils s'évadent du train qui les emmène en Allemagne. Bénéficiant en chemin d'une solidarité agissante qui les sauve, ils trouvent, dès leur retour, le courage de prendre place dans le combat libérateur. Honneur à

Habère-Lullin, village martyr qui conserve toute sa dignité, certains habitants prenant tous les risques pour cacher et nourrir les rescapés, tout comme à Burdignin et d'autres villages de la vallée. »

Plus qu'un ancrage dans « les lieux de souvenir de la Seconde Guerre mondiale en France » (1), ce livre constitue un essai réussi d'« histoire totale »: une coupe ethnologique documentée d'un village haut-savoyard; la reconstitution du massacre; l'identification et la biographie des 24 suppliciés; celles de ceux qui ont échappé au massacre et à la déportation; celles des médecins qui ont choisi la Résistance; la description des prisons allemandes; la déportation; la Résistance et les différentes entreprises de mémoire et d'histoire. ★

(1) Serge Barcellini et Annette Wiewiorka, « Passant, souviens-toi! ». Éditions Plon, 1995.



À LIRE :
« Noël 1943. Le Massacre d'Habère-Lullin. Chronique d'un crime nazi. Témoignages et documents ». Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation, délégation territoriale de la Haute-Savoie, Christiane Béchet-Baretta et Gérard Capon. Éditions de l'Astronome, 2017.

baptisés « sociaux ». Voilà pourquoi la publication du livre « Noël 1943. Le Massacre d'Habère-Lullin. Chronique d'un crime nazi. Témoignage et documents » est importante. Important, ce livre prend valeur d'exemple de l'histoire de la Résistance pour trois raisons essentielles: 1) c'est d'abord un travail rigoureux qui répond à tous les critères épistémologiques des sciences historiques; 2) il ne se cantonne pas aux limites de la monographie régionale et déconstruit l'événement dans ses différentes ramifications nationales et internationales; 3) enfin, il trace les filiations de l'avant, des faits, de l'après: le massacre lui-même, ses conséquences – déportation et résistance –, avant d'ouvrir les perspectives de la mémoire et d'une histoire toujours au travail. En définitive, ce livre paradigmatique nous fait comprendre une part du déterminisme des violences nazies qui ont généré le III^e Reich, étant entendu